

THÉÂTRE

POISONS

PIÈCE EN DEUX ACTES

DE

JEAN - CLAUDE TANNER

*Elle ne m'écouterà pas petite
pas plus qu'elle ne t'écoute
c'est son chemin
juste son chemin*

Le rideau s'ouvre sur une scène chichement éclairée. Il fait jour. Un rai oblique de lumière violente, barre le plateau, provenant d'une ouverture dans une tenture voilant une fenêtre à l'étage. La bonne seule, silencieuse, est occupée à nettoyer l'escalier d'une propreté hallucinante, perchée à son sommet.

LA BONNE

Allez
frotte
frotte ma belle
il te faut frotter
sinon l'autre va trouver à redire
Allez frotte
frotte

elle frotte un instant, au rythme d'une mélopée d'autre part, puis elle s'arrête, quelqu'un heurtant à la porte d'entrée. Elle va ouvrir, on ne voit pas son interlocuteur

LA BONNE

Toi
Je t'ai dit de ne pas venir ici
jamais
Pas d'homme qu'elles ont dit
pas d'homme ici

L'INSPECTEUR

Mais

LA BONNE

Il n'y a pas de mais
pas d'homme elles ont dit
et moi
moi je dis aussi
pas d'homme
pas maintenant

L'INSPECTEUR

Mais

LA BONNE

Il n'y a pas de mais

Va-t'en

j'entends du bruit

elle ferme la porte précipitamment, et se remet à frotter l'escalier. La sœur sort de sa chambre en coup de vent, et cherche la bonne dans les diverses pièces non condamnées du rez

Sur le bateau

je me disais

là-bas

Sur les bateaux

on se dit toujours

là-bas

Au milieu du ciel bleu

sur la mer

je me disais

là-bas ce sera mieux

LA SŒUR

Florine

Florine

Où peut-elle bien être

cette fainéante

Ce n'est pas possible

Ah s'il n'en tenait qu'à moi

Vas-tu me répondre

espèce de

de primate

Je me comprends

elle entre dans la cuisine

LA BONNE

Frotter

frotter

elle ne sait dire que ça

pause

C'est toujours mieux là-bas

qu'on disait

mieux que ce que l'on fuit

cette misère

mieux que cette chaleur étouffante

là-bas

L'estomac chavire dans cette chaleur

il fait toujours trop chaud

pour les pauvres

LA SŒUR

Ah tu es là

Encore à marmotter des histoires

la bonne la regarde sans rien dire

Secoue-toi ma petite

ce n'est pas ma faute si tu as

Oh et puis zut

dépêche-toi

il y a encore à faire

Frotte

frotte

faut que ça brille

elle entre à la cuisine

LA BONNE

Alors on se dit

là-bas

ailleurs

ce sera mieux

et l'on espère

et l'on vomit

pause, puis elle se remet à frotter

Frotte

frotte ma belle
toujours frotter
faut que ça brille
Les pauvres frottent pour que ça brille
frottent tant que leur peau s'imprègne de cette crasse
Mais sur ma peau ça ne se voit pas

passe la sœur, qui entre dans une autre pièce

Alors l'autre

la sèche

elle crie

frotte

frotte

faut que ça brille

Elle ne voit pas ma peau

qui brille quand je frotte

Elle n'aime pas la crasse

elle n'aime pas ma peau

pause. Elle regarde la mezzanine

Pauvre madame

elle dort encore

elle dort de plus en plus

C'est pas normal ça

dormir autant

pause

Pourtant le docteur lui donne des médicaments

C'est l'autre sûrement

l'autre

non il ne faut pas dire ça

pause. Elle regarde autour d'elle, puis elle se lève et descend l'escalier, sort un aspirateur de son cagibi, commence à le passer, puis s'interrompt brusquement

Pauvre madame

je vais la réveiller

entre la sœur, en coup de vent

LA SŒUR

Alors ma fille

encore à rêvasser

Tu n'es pas sur ton île ici

à grappiller des noix de coco

Le gîte et le couvert

ça se mérite

Ardeur

rigueur

humilité

Tu comprends ça

ardeur

rigueur

humilité

elle entre à la cuisine

LA BONNE

Frotter

frotter

j'ai pas vendu mon cul pour un bout de banane

non j'ai pas vendu mon cul pour ça

j'aurais plutôt mangé la terre

Mais pour ici

pour venir ici

j'ai vendu mon cul

à cent

à mille

pour ça

elle passe l'aspirateur

LA SŒUR

revenant à la charge

Comment comprendrais-tu

la fille d'un primate

et je me retiens

Le fouet

il n'y a que ça de vrai

le fouet

elle retourne à la cuisine

LA BONNE

Ils ont bavé à cent

à mille

entre mes jambes

et je suis ici

pour ça

elle passe l'aspirateur

LA SŒUR

revenant

Ah

ils savaient bien ce qu'ils faisaient

avant

il y a longtemps

ils savaient bien

Dommage

Allez

dépêche-toi de passer cet aspirateur

tu sais faire ça au moins

elle retourne un instant à la cuisine, alors que la bonne terrorisée, passe l'aspirateur de façon incohérente, puis, elle revient et lui arrache l'appareil

Ah mais ce n'est pas possible

elle va me faire tourner en bourrique

C'est comme ça qu'on travaille

hein

c'est comme ça

Et ça alors

ça

elle montre la poussière dans le rayon de soleil

Tu trouves ça propre hein

Je te l'ai dit plus de cent fois

je ne veux plus voir un grain de poussière

elle passe l'aspirateur dans le rayon de soleil

Comme ça

ce n'est pourtant pas difficile

comme ça

tu comprends

elle lui met l'appareil dans les mains, puis entre dans la cuisine

Stupide

LA BONNE

passe l'aspirateur terrorisée, puis s'interrompt

Un trou humiliant entre mes jambes

un trou humiliant

haïssable

pour venir ici

pour faire ça

ici

elle remet en route l'appareil. Sur la mezzanine, l'épouse paraît dans sa chaise roulante

L'ÉPOUSE

Arrête ça veux-tu

LA BONNE

continuant

Mais l'autre madame a dit

L'ÉPOUSE

Laisse ça je te dis

c'est inutile

et parfaitement idiot

la bonne arrête

Tu y passerais ta vie

qu'il y en aurait encore

Il y aura toujours de la poussière

dans les rayons de soleil

toujours

Comment le verrait-on

le soleil

entrer en biais dans une pièce

s'il n'y avait pas de poussière

Laisse ça mon petit

et viens près de moi

la bonne pose l'aspirateur, et monte près d'elle, au moyen de l'échelle

Viens me coiffer

j'adore quand tu me coiffes

ça m'apaise

et j'ai tellement mal à la tête

LA BONNE

C'est ces tisanes
Madame ne devrait pas

L'ÉPOUSE

Tais-toi
surtout ne parle jamais de ça
la bonne la coiffe. Elles se détendent, gracieuses, intimes
J'aime quand tu me coiffes
j'aime tes mains longues et belles
caressant mes cheveux
j'aime tes yeux de gazelle farouche
quand ils cillent
malicieux
dans un reflet du miroir
j'aime la douceur de ton visage penché
quand tu lisses ma chevelure
de tes doigts apaisants
Tu es comme ma fille
un peu
comme une fille que j'aurais eue
pause, puis elle sort une lettre bleue de son corsage
Je suis fatiguée
si fatiguée
voudrais-tu me lire un peu de ça
la bonne prend la lettre, la déplie, la tourne dans tous les sens
Comme un secret
un secret mortel
que je partage avec toi
avec ma fille

LA BONNE

Je
c'est que
je

L'ÉPOUSE

Tu ne sais pas lire

LA BONNE

Pas très bien madame
A l'école vous savez
à l'école de l'île
je rêvais plutôt
oui je rêvais
je rêvais d'ici

L'ÉPOUSE

Oui je comprends
corail
lagon bleu
sable blond
je comprends

LA BONNE

Ce n'est pas ça madame
le sable
le lagon
c'est pour les touristes
Alors nous
on rêve de partir
vous comprenez
on rêve d'ici
Une île c'est petit
on en fait vite le tour
C'est petit une île
et on est trop dessus
Alors la pauvre petite
elle entend le chant des sirènes
ces touristes gros et gras et riches
là-bas doit être mieux
puisque'ils y retournent

L'ÉPOUSE

Une île
toutes ces choses
et tu rêvais d'ici
étrange
j'ai beaucoup de peine à imaginer
étrange vraiment
Veux-tu que je t'apprenne

LA BONNE

A lire
oh je sais bien un peu
mais je n'ose pas
j'ai perdu l'habitude

L'ÉPOUSE

lui montrant sur la lettre

Regarde
c'est un A
puis un M

LA BONNE

Là un O
puis
elle hésite

puis un U

L'ÉPOUSE

Bien
très bien
Et ça
c'est un R
Le tout nous fait

LA BONNE

difficilement

A m o u r

Oh madame

c'est comme ça amour

comme ça

L'ÉPOUSE

Amour

c'est ça oui

amour

LA BONNE

Pourquoi les mots ne ressemblent-ils pas à ce qu'ils veulent dire

L'ÉPOUSE

Mais c'est joli amour

elle épelle

A M O U R

il ressemble joliment à ce qu'il exprime

LA BONNE

Oh non madame

c'est joli

trop joli

l'amour n'est jamais comme ça

L'ÉPOUSE

Amour

comme un fleuve de miel

une languissante mélodie

elle se met à pleurer

Une éternelle attente

un instant entrevu

côtoyé

arraché

et suspendu hors de portée

à jamais

LA BONNE

Ne pleurez pas madame

un amour perdu

c'est comme le silence

un bruit

un seul

et il n'existe plus

elle la prend dans ses bras, la berce

Pour moi

l'amour serait

comme si l'humiliation s'arrêtait soudain

et qu'une main d'homme

sur moi

ne me salissait pas

et qu'on serait tous de la même couleur

et que la brûlure entre mes jambes

s'arrêtait de brûler

L'ÉPOUSE

Et le bonheur

l'amour c'est le bonheur

et il n'y a pas de bonheur là-dedans

LA BONNE

Le bonheur madame

c'est une maladie de riche

Pour moi

le bonheur

c'est

c'est l'absence de malheur

L'ÉPOUSE

L'absence

oui

l'absence

Écoute ce qu'il m'écrit

elle lit

A mon cœur tendre et doux

LA BONNE

Comme c'est tendre

Ce devait être un homme bon

bon et tendre

Était-ce bien un homme

L'ÉPOUSE

Un homme oui

un homme qu'une femme ne peut quitter

un poète

LA BONNE

C'est comment un poète

L'ÉPOUSE

C'est comme

c'est quelqu'un qui sait dire avec des mots

ce que l'on voit avec ses tripes

son cœur

LA BONNE

Je les rêve moi aussi

je les rêve comme ça

mais je n'en ai jamais rencontré

Des mains partout

des sexes partout

à baver

à salir

à se croire chez eux

sans rien demander

comme ça

partout

Tendre et bon

est-ce bien d'un homme